



Hagada de Pessah (2)

Le Séder de Pessah: la venue du Machiah

Le Midrach (Téhilim 18) dit que le Machiah et Eliyahou « Grandissent » pendant la nuit du Séder de Pessah. Cela signifie que la réelle "Venue du Machiah" est une réalité en constante évolution qui se développe par étapes, dans le temps. Dans la Amida, nous disons : « *Oumévi go'él livné vénéhem* », Il amène le sauveur aux enfants de leurs enfants [des Patriarches]. Pourquoi le terme « Il amène » est-il au présent? N'aurait-il pas été plus approprié d'employer: « Il amènera le sauveur » ? Selon de nombreux commentateurs, cela témoigne du fait que la Guéoula est un processus permanent, qu'elle se développe par étapes. **Le Rav Moché David Valle** cite **le Ramhal**, affirmant qu'à chaque Pessah, Hachem rapproche le Machiah encore davantage. C'est un processus sur plusieurs années, faisant que chaque Pessah rapproche automatiquement la Guéoula. **Le Rav Valle** ajoute: les préparations pour la Guéoula se passent principalement au Ciel. Ainsi, nous ne pouvons pas voir ce que nous sommes en train d'accomplir dans le processus de la Guéoula. Ce n'est qu'à la fin, une fois que la Guéoula sera apparue, qu'on pourra prendre conscience de tout ce qui a pu être fait. Il est possible qu'au Ciel les préparations pour la venue du Machiah se terminent en Nissan ou Tichri, mais ensuite que le Machiah ne se révélera à nous qu'ensuite. Et c'est pour cela qu'on doit l'attendre à tout moment, car il peut arriver d'une façon soudaine.

La sortie D'Egypte

Hachem nous sortit d'Egypte, non par l'intermédiaire d'un ange, non par l'intermédiaire d'un *Saraf*, et non par l'intermédiaire d'un émissaire, mais seulement par Son intervention personnelle, comme il est dit : « **Je passerai dans le pays d'Egypte cette nuit-là ... Moi et non un ange, et Je frapperai toute la terre d'Egypte, Moi et non un saraf** » (Haggada de Pessah). **Le Maguid de Koznitz** rapporte une explication du **Ari zal**. Il explique que la sortie d'Egypte ne pouvait avoir lieu uniquement que par l'intervention directe de Hachem et non pas par l'intermédiaire d'un ange ou d'un *Saraf* (créature céleste la plus élevée), car l'impureté de l'Egypte était si puissante que si un ange y était descendu, il aurait été englouti dans l'impureté de la *klipa* (force d'impureté) égyptienne.

Le Maguid de Koznitz souligne la grandeur des âmes du peuple juif qui restèrent deux cent ans exilés en Egypte, source de l'impureté sur la terre, et qui réussirent à en sortir, épreuve à laquelle les anges et les créateurs célestes les plus élevées n'avaient pas la capacité d'y rester même pour une courte durée, sans y être retenus prisonniers pour toujours.

La sortie d'Egypte, le cinquantième niveau d'impureté.

Le Bné Yissahar enseigne que les quatre cinquième des Bné Israël ne quittèrent pas l'Egypte et périrent durant la plaie de l'obscurité, car ils avaient malheureusement atteint le cinquantième degré d'impureté. **Rabbi Chimchon d'Ostropoli** dit que la raison essentielle du refus de l'ange d'Egypte de laisser sortir le peuple d'Israël était que les Bné Israël n'avaient pas achevé leurs années d'esclavages en Egypte. En effet, la faute de la vente de Yossef par les dix tribus, altéra le Nom d'Hachem (ה-ו-ה-י) dont la Guématria est de vingt-six. S'il en était ainsi, les Bné Israël devaient donc rester en Egypte: Dix fois vingt-six, c'est-à-dire deux cents soixante ans. Lorsque Hachem envoya Moché Rabeinou libérer le peuple juif d'Egypte, après « seulement » deux cents dix ans, il leur restait encore cinquante années d'esclavage à réaliser en Egypte. Ainsi, l'ange de l'Egypte pensa pouvoir empêcher Israël de sortir en leur faisant atteindre la cinquantième porte d'impureté, causant une dégradation telle qu'ils ne puissent plus jamais sortir d'exil. **Rachi** (Béchalah 14,10) rapporte qu'à la mer Rouge les Bné Israël aperçurent l'ange de l'Egypte venir du ciel pour aider les égyptiens.

Le Rabbi Chimchon d'Ostropoli donne l'explication suivante : Lors de la vente de Yossef, les tribus endommagèrent le Nom divin ה-ו-ה-א dont la Guématria est de vingt et un et non pas le Nom ה-ו-ה-י dont la Guématria est de vingt-six. Il y a eu neuf frères (tous sauf Réouven et Binyamin), ainsi que la Présence Divine qui s'associa à la vente. Ainsi, les accusations de l'ange directeur de la nation égyptienne n'eurent pas d'emprise puisqu'il s'était trompé sur le dommage causé aux lettres du Nom Divin, évitant leur descente au cinquantième niveau d'impureté. Or : Dix fois vingt et un égale deux cents dix (ה-א) (ה-י, le nombre d'années que passèrent

précisément les juifs en Egypte pour réparer et expier la faute de la vente de Yossef.

זָכוֹר אֶת הַיּוֹם הַזֶּה אֲשֶׁר יִצְאָתָם מִמִּצְרַיִם (בא י.ג.)

« Souviens-toi du jour où tu es sorti d’Egypte »
(Bo 13,3)

Le Ramban (fin paracha Bo) écrit: C’est pourquoi la Torah témoigne des prodiges « **Afin que tu saches que Je suis Hachem au sein de la terre** » ... et elle dit : « **Afin que tu saches qu’il n’y a pas comme Moi sur toute la terre** », pour enseigner Sa toute-puissance, Sa suprématie sur tout et le fait que personne ne peut s’opposer à Lui. Dès lors, les signes et les grands prodiges sont garants de la Emouna dans le Créateur et dans Sa Torah toute entière. Et à partir des grands et célèbres miracles, comme la sortie d’Egypte et la traversée de la mer Rouge qui défièrent les lois naturelles, l’homme reconnaît également les miracles cachés qui représentent le fondement de toute la Torah : Car un homme n’a pas de part dans la Torah de Moché Rabeinou s’il ne croit pas que tous ses actes et tout ce qui lui arrive sont le fruit de miracles et non celui de la nature ni de la marche du monde.

Le Techouot Hen enseigne: L’exil égyptien consistait à croire au hasard. Pharaon, en tant que maître de l’Egypte, niait haut et fort que le monde était dirigé par la providence et la justice Divines. Il prônait qu’il était régi par des lois naturelles et les Bné Israël, qui lui étaient assujettis, furent pratiquement sur le point de sombrer eux aussi dans cette erreur. Et en réalité, nous ne nous sommes pas encore entièrement purifiés de cette impureté, et ce yétser ara danse encore au milieu de nous, en nous suggérant sournoisement de fausses idées et nous pousse à croire que les choses arrivent par hasard. Afin d’échapper à cette confusion, nous sommes tenus de mentionner la sortie d’Egypte chaque jour et de croire d’une foi parfaite que tout provient d’Hachem, qu’un homme ne peut pas même se cogner le petit doigt ici-bas sans que cela n’ait été décrété auparavant dans le Ciel (Guémara Houlin 7b), et que chacun de ses pas est dirigé par Hachem dans un but bien précis connu de Lui seul.

Les prodiges d’Hachem

Rabbi Ménahem Mendel, explique pourquoi D. endurecit le cœur de Pharaon et de ses serviteurs pour ensuite les juger: Tout cela avait pour but que les Bné Israël racontent les prodiges Divins, sachent qu’Il est le D. véritable, qu’il n’existe aucun D. à part Lui et que le monde entier est dirigé par une providence individuelle soigneusement calculée. Les réchaïm sont loin de concevoir une telle providence selon laquelle nul petit coup n’est administré à une personne, nulle feuille de l’arbre ne sèche et ne tombe, nulle pierre n’est jetée en

l’air, si ce n’est en temps et en lieu voulus. Il n’est aucun mouvement grand ou petit depuis la formation de l’univers jusqu’aux abîmes de la Terre qui n’est pas dirigé par la sagesse d’Hachem et destiné à dévoiler Sa Divinité et Sa conduite dans le monde. Le yétser ara cherche systématiquement à plonger l’homme dans la confusion pour qu’il ne puisse surtout pas voir les miracles et les prodiges, petits comme grands, qui se déroulent sous ses yeux, de peur qu’il ne parvienne grâce à cela à avoir foi dans le Créateur.

Rabbi Eliméle’h Biderman

Halakha: Les lois de la Chemita: Restes d’aliments

Tous les restes d’aliments que l’on ne désire pas manger devront être gardés dans un ustensile jusqu’à qu’ils se détériorent et ne soient plus consommables. Si après avoir mis des feuilles de thé dans de l’eau chaude, elles n’ont plus la possibilité de donner du goût, on pourra les jeter à la poubelle.

Rav Cohen

Dicton: L’amour du prochain implique un sacrifice de soi et un dévouement absolu, même pour un juif que l’on a jamais vu.

Baal Chem Tov

Pessah Cacher Vesameah Chabbat Chalom

יוצא לאור לרפואה שלימה של דינה בת מרים, אברהם בן רבקה, מאיר בן גבי זוורה, אליהו בן תמר, הדסה אסתר בת רחל בחלא קטי, ראובן בן איזא, ששא בנימין בין קארין מרים, ויקטוריה שושנה בת גויס חנה, רפאל יהודה בן מלכה, אליהו בן מרים, שלמה בן מרים, שמחה ג'וות בת אליז, אבישי יוסף בן שרה לאה, אוריאל נסים בן שלמה, אלחנן בן חנה אנושקה, רבקה בת ליהוה, ריש'רד שלום בן רחל, נסים בן אסתר, מרים בת עזיזא, חנה בת רחל, דוד בן מרים, יעל בת כמונה, חנה בת ציפורה, ישראל יצחק בן ציפורה, יעל רייזל בת מרטין היימה שמחה. זיווג הגון לאלודי רחל מלכה בת חשמה, הצלחה לחנה בת אסתר וליונתן מרדכי בן שמחה ברכה זרע של קיימא לבנה מלכה בת עזיזא וליאור עמיחי מרדכי בן גייזל לאוני. לעילוי נשמת: גיינט מסעודה בת ג'ולי יעל, שלמה בן מחה, מסעודה בת בלח, יוסף בן מייכה. מוריס משה בן מרי מרים. משה בן מזל פורטונה. שמחה בת קמיר. מיכאל צירלי בן ג'ולייט אסתר.

